

tique comme cela ; vous devenez envahissant et la *Revue du Lyonnais* est faite précisément pour nous guérir de ce mal maudit que vous tentez de nous inoculer ! — J'accepte la leçon et je poursuis.

Faut-il vous dire que, le 28 juin, le Président de la République visitait en détail et admirait la classe des soieries lyonnaises à l'Exposition ? Certes, ce n'est pas de la politique ! Préférez-vous que je vous conte les phases peu intéressantes de l'éclipse ratée qu'avait tenté de s'offrir la lune le 13 juin, pour prendre sa revanche de la belle éclipse du soleil du mois dernier ?

Les éclipses sont nombreuses dans ce mois. Le 1<sup>er</sup> juin, le buffet de Perrache s'éclipse et perd sa personnalité, en perdant M. Guy, pour se jeter dans les bras d'une combinaison internationale des wagons-lits. Alors, plus de ces surprises de voyages ! On ne se dira plus, entre voyageurs : Tel buffet est bien supérieur à tel autre. — Je vous recommande les déjeuners en paniers de Perrache — Moi, je préfère ceux de Dijon. — Tout cela va être uniformisé, nivelé, pour tomber dans une désespérante monotonie administrative. Triste perspective pour les voyages, perspective que nous gâtaient déjà tant les encombrantes affiches qui jalonnent maintenant, d'une façon si agaçante, nos plus pittoresques voies ferrées.

Le 6 juin, disparaissait définitivement, dans une vente aux enchères, le vieux restaurant Casati, dont nous avons déjà prédit la fin, dernière éclipse.

\*  
\* \*

Ainsi finit tout en ce monde. Combien d'autres fins plus tristes n'avons-nous pas encore à signaler !